VIERHAUS, Rudolf, CHARTIER, Roger,

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1885>

DOI : 10.4000/ifha.1885

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « VIERHAUS, Rudolf, CHARTIER, Roger, », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1885> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1885>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

VIERHAUS, Rudolf, CHARTIER, Roger,

Anne Saada

- 1 Cet ouvrage est le premier volume d'une série consacrée à des rencontres entre historiens sur des questions historiographiques et méthodologiques. Le but est de présenter un bilan de la recherche sur certains problèmes, tels l'état des recherches sur le Moyen Age aujourd'hui, l'héritage du Marxisme, l'histoire et l'histoire de l'art, les perspectives de la Gender History (prochains volumes en cours). Ce premier ouvrage est le fruit d'une collaboration entre la Mission Historique Française en Allemagne et le Max-Planck-Institut für Geschichte.
- 2 Ici, les deux historiens choisis, l'un allemand, l'autre français, incarnent deux figures novatrices de l'histoire contemporaine: Rudolf Vierhaus, ancien directeur du Max-Planck-Institut für Geschichte à Göttingen et Roger Chartier, Directeur d'Etude à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales à Paris.
- 3 Le thème débattu dans ce premier volume est l'histoire culturelle. Dans sa contribution, R.V. s'attache à décrire l'émergence de l'histoire culturelle par rapport à l'histoire sociale en Allemagne et à définir ses objets: la vie quotidienne, sa perception par les individus, les conditions historiques, sociales et culturelles qui régissent partiellement leurs contemporains, leurs pensées, soit en un mot, la Lebenswelt. A plusieurs reprises, il souligne son caractère dynamique, la nécessité de distinguer le contexte social et culturel de chaque objet d'étude - qui est toujours un singulier - et la difficulté d'aller du singulier au système social et culturel. L'un des principaux apports de l'utilisation de ce concept est de permettre de lier les méthodes d'analyse structurale propres aux sciences sociales avec les méthodes phénoménologiques des sciences de la culture et donc de mettre fin à la dichotomie entre structures objectives et représentations subjectives. Dans ce discours programmatique, R.V. indique pour finir comment l'historien de la culture doit procéder.
- 4 R.C. propose (en français) davantage une réflexion sur la crise qui semble traverser l'histoire depuis une dizaine d'années, crise qui pousse certains à récuser l'appartenance de l'histoire aux sciences sociales. Cette crise est due selon lui à

l'effacement des modèles de compréhension qui étaient en vigueur depuis les années soixante (paradigme structuraliste et construction de séries). Deux explications à cela: l'intérêt récent porté par les historiens au rôle des individus dans la construction des liens sociaux et la prise de conscience que le discours historique n'est toujours que récit. Ainsi remise en cause, l'histoire s'est vue assaillie par un certain nombre de défis tels le linguistic turn aux Etats-Unis, le primat du politique en France, défis auxquels le texte de R. Chartier propose une réponse magistrale.

5 Anne SAADA